

# Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 8, Jérémie 2-3, La métaphore du mariage, Dieu et Israël

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la séance 8, Jérémie 2-3, La métaphore du mariage, Dieu et Israël.

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous nous concentrons sur le chapitre deux de Jérémie, et nous allons examiner le sujet de l'accusation portée par Jérémie contre l'épouse infidèle de Dieu.

Dans notre leçon du premier chapitre, la dernière fois, nous avons vu que ce passage ne représente pas seulement l'appel de Jérémie et le début du ministère de Jérémie. À bien des égards, il s'agit d'une introduction programmatique au livre dans son ensemble. Nous avons Jérémie comme prophète des nations.

Il est un messager de jugement et de salut. Il démolit et construit. Il devient une expression vivante de la parole de Dieu.

Dieu a mis ses paroles dans sa bouche. Il y a un ennemi du nord, ce thème des Babyloniens de ce que Dieu fait à travers eux. Le Seigneur va faire de Jérémie des murs de bronze dans une ville fortifiée parce qu'il y aura des conflits tout au long de son ministère.

Jérémie est présenté dans ce premier chapitre comme un prophète comme Moïse. Moïse dit : Seigneur, envoie quelqu'un d'autre. Je ne sais pas comment parler.

Jérémie dit : Seigneur Dieu, tu m'appelles à être prophète. Je ne suis qu'un enfant. Je ne sais pas comment parler.

Ainsi, les thèmes qui vont se développer à travers le livre de Jérémie se trouvent dans le premier chapitre. Dans un sens, Jérémie chapitre deux, versets un à quatre, nous donne la première unité des véritables messages de Jérémie. À bien des égards, ils vont introduire des thèmes qui, encore une fois, je crois, se retrouvent tout au long du livre.

Jérémie chapitre deux va examiner la fragmentation de la relation de Dieu avec Israël. Cette relation est comme un mariage. L'alliance est comme un mariage et cette relation est rompue.

Le reste du livre de Jérémie, et particulièrement le message d'espoir des chapitres 30 à 33, va nous expliquer comment cette relation va être restaurée. Il nous est parfois

difficile de lire le livre de Jérémie. Encore une fois, c'est différent du genre de livres que nous avons l'habitude de lire.

Ce n'est pas comme ceux que nous avons dans notre Kindle. Même lire le Nouveau Testament, les épîtres de Paul ou les évangiles, c'est difficile. Mais je crois que d'une certaine manière, si nous comprenons le livre de Jérémie comme une histoire qui accompagne tous ces messages, il y a deux choses qui se révèlent dans cette histoire.

Premièrement, comme nous le rappelle Andrew Sheed, le livre de Jérémie est l'histoire de la parole de Dieu. C'est l'histoire de la parole de Dieu et de son apparence, de la manière dont elle est présentée et de la manière dont elle est prise en compte dans la vie et à l'époque de Jérémie. C'est l'histoire de ce que la parole de Dieu accomplit.

La parole de Dieu est puissante. La parole de Dieu fait tomber la nation de Juda à cause de sa désobéissance, mais la parole du Seigneur leur donne aussi de l'espoir pour l'avenir. Donc, ça fait partie de l'intrigue.

Qu'arrive-t-il à la parole de Dieu ? Comment est-ce ? À quoi cela ressemble-t-il ? Qu'est-ce que cela accomplit ? Mais une autre partie de Jérémie où nous pouvons imaginer presque une intrigue se déroulant tout au long du livre est que le livre de Jérémie parle de Juda en tant qu'épouse infidèle de Dieu et, en fin de compte, de la façon dont le Seigneur va restaurer cette relation brisée. Maintenant, alors que nous commençons à examiner les chapitres deux et trois de Jérémie, ce passage, comme beaucoup de prophètes et comme la poésie de l'Ancien Testament en général, est vrai car il existe un certain nombre de métaphores et d'images de mots très puissantes. Les prophètes ne veulent pas seulement nous donner des informations.

Les prophètes veulent que nous ressentions le message qu'ils nous transmettent. Ils veulent que nous capturions l'émotion. C'est l'une des choses que j'aime chez Jérémie, c'est la passion de sa prédication.

Mais nous n'obtenons pas simplement l'information que les Babyloniens arrivent et qu'ils seront ici en 586. Nous avons l'impression que les Babyloniens arrivent, et ils seront une nation ancienne que vous ne pouvez même pas identifier. . Ils vont vous anéantir.

Ils seront comme des sauterelles qui dévoreront votre terre. Ils seront comme des lions, des loups et des léopards. Toutes ces images nous tombent dessus.

Dans le chapitre deux, nous avons un certain nombre de figures de style et un certain nombre d'images où Jérémie fait réellement le travail de procureur de Dieu en annonçant l'accusation de Dieu contre eux. Voici l'accusation. Voici les péchés que vous avez commis.

Je veux juste passer en revue et souligner certaines des métaphores clés qui me frappent en lisant ce chapitre. Mais il y a ensuite une métaphore centrale qui, je pense, relie tout cela ensemble. Au chapitre deux, verset trois, le Seigneur va dire qu'Israël en tant que peuple était comme les prémices de la moisson.

Il est dit au verset trois qu'Israël était saint pour l'Éternel, les prémices de la moisson. Tous ceux qui en mangeaient étaient coupables. Le malheur les surprit, déclare le Seigneur.

Dans la loi de l'Ancien Testament, les prémices d'une récolte appartiennent au Seigneur. C'était la part de Dieu. Le Seigneur dit d'Israël : ils sont ma part.

Ce sont mes personnes sélectionnées. Et en conséquence, si quelqu'un essayait de leur faire du mal, de les manger ou de les consommer, alors le Seigneur le détruirait pour cela. Ils touchaient la part de Dieu.

Ce qui va se révéler dans le reste du livre, c'est le fait que le Seigneur a permis à ces nations de venir ravager Israël parce qu'elles ont souillé leur position en tant que peuple élu de Dieu. C'est donc une image très puissante au début. Au chapitre deux, verset trois, ce sont les prémices de la moisson.

Au chapitre deux, verset 14, l'image est qu'Israël est devenu esclave. Il y a une question rhétorique au chapitre deux, verset 14 : Israël est-il un esclave ? Est-il un domestique né au pays ? Pourquoi est-il devenu la proie de ces autres nations ? Et donc l'image est qu'Israël est devenu un esclave. Ils sont devenus esclaves de ces autres nations.

Ce n'est pas la position que Dieu avait conçue pour eux en premier lieu. Le Seigneur les avait délivrés de la servitude. Et donc, ce qui est triste, c'est qu'à cause de leur idolâtrie, Israël se remettait en esclavage.

Au chapitre deux, verset 21, le Seigneur compare Israël à une vigne de choix. Et il est dit là : Je t'ai planté dans la terre promise, dit le Seigneur, comme une vigne de choix, sainte, de semence pure. Alors, comment es-tu devenu dégénéré et devenu une vigne sauvage ? Ainsi, le Seigneur a d'abord implanté son peuple dans le pays.

Il voulait qu'ils soient fructueux. Il voulait qu'ils portent du fruit dans leur vie. Au lieu de cela, ils sont devenus une vigne sauvage, comme le chêne empoisonné ou l'herbe à puce.

Et ils sont inutiles. Ce sont des mauvaises herbes qui devraient être coupées. Et cette image d'Israël comme une vigne est utilisée à d'autres endroits dans l'Ancien Testament.

Dans le Psaume 80, le Seigneur décrit Israël comme une vigne qu'il a plantée dans le pays, mais qui lui devient à nouveau infidèle. Au chapitre cinq, Isaïe présente Israël comme une vigne. Le prophète dit que le Seigneur voulait de bons raisins, mais qu'à la place, ils ont produit des raisins sauvages et aigres.

Dans un sens, c'est la même image ici. Le Seigneur a planté Israël et a fait tout ce qu'il pouvait pour s'assurer qu'ils deviendraient une vigne productive. Au lieu de cela, ils sont devenus une vigne sauvage et corrompue.

Le chapitre deux, verset 22, et le chapitre deux, verset 34, vont décrire Juda comme un criminel couvert de taches de sang. Ainsi, nous lisons au chapitre deux, verset 22, même si vous vous lavez avec de la lessive et utilisez beaucoup de savon, la tache de votre culpabilité est toujours devant moi, déclare le Seigneur Dieu. Le verset 34, également sur vos jupes, est l'élément vital des pauvres innocents.

Vous ne les avez pas trouvés entrés par effraction, et pourtant, malgré tout cela, vous dites que je suis innocent. Et donc, ils sont représentés comme ayant des taches de sang. Les enquêteurs, sans même avoir à allumer la lumière violette qui indique la présence de sang, peuvent voir le sang partout en Israël.

Cela nous rappelle ce que dit le prophète Ésaïe dans Ésaïe chapitre un, versets 10 à 15. Le peuple de Juda lève les mains vers Dieu et lui adresse des requêtes et des prières. Mais alors qu'ils prient Dieu, le Seigneur baisse les yeux et voit les taches de sang.

Le public de Jérémie aurait pu protester en affirmant que nous ne sommes pas des meurtriers. Nous ne sommes pas des criminels en ce sens. Mais en passant, ils avaient traité les pauvres, la manière dont ils les avaient opprimés, la manière dont ils les avaient privés de leurs moyens de subsistance, dans un sens, aux yeux de Dieu, tous, qu'ils soient des criminels violents ou non, ils étaient couverts de la culpabilité de leur péché.

Et c'est une image très puissante. Le chapitre deux, verset 23, décrit la tendance d'Israël à s'éloigner de Dieu. Il dit : comment peux-tu dire que je ne suis pas impur ? Je n'ai pas poursuivi les Baals.

Regardez votre chemin dans la vallée et sachez ce que vous avez fait. Vous êtes un jeune chameau agité qui court ici et là. Ainsi, le Seigneur les accuse d'idolâtrie.

Ils disent que nous ne nous sommes pas attaqués aux Baals. Nous n'avons pas poursuivi ces autres dieux. Le Seigneur dit : regarde-toi.

Vous êtes comme un jeune chameau agité, juste un animal qui va et vient. Vous manquez de sens. Ce que vous avez fait vous a réduit à rien de plus qu'une bête.

C'est ce que tu es. Maintenant, l'image devient un peu plus offensante au verset 24. Il y a une autre métaphore ici.

Il dit que tu es un âne sauvage habitué au désert dans sa chaleur, reniflant le vent. Qui peut retenir son désir ? Tu es comme un âne en chaleur. Et de la même manière qu'un âne en chaleur renifle la trace d'urine à la recherche de sa compagne, vous êtes comme un animal sauvage en chaleur qui court après ces dieux.

Je veux dire, leur idolâtrie les avait réduits à ce niveau. Le Seigneur voulait qu'ils voient cela. Et donc Jérémie utilise cette image puissante de ce à quoi cela ressemble.

Au chapitre deux, verset 26, ils sont comme un voleur pris en flagrant délit. Chapitre deux, verset 26, comme un voleur est honteux lorsqu'il est attrapé, ainsi la maison d'Israël sera honteuse. Ils ont été pris en flagrant délit de vol et de vol.

Et pourtant, tout au long de ce chapitre, l'une des choses que nous allons voir les gens dire, c'est que nous sommes innocents. Nous ne nous sommes pas souillés avec ces autres dieux comme vous le prétendez. Et donc ces métaphores, ces images se heurtent à nous et s'écrasent sur nous de nombreuses manières, essayant de nous aider à voir la culpabilité d'Israël.

J. Andrew Dearman, en décrivant cette section, dit qu'il s'agit probablement d'une anthologie des messages de Jérémie, des choses qu'il a prêchées au cours du long cours de son ministère. Ils préparent le terrain pour ce que nous voyons dans le reste du livre, alors que Jérémie va les accuser d'infidélité à l'alliance. Mais le prophète ne se contente pas de transmettre des informations.

Il veut que les gens voient la dépravation de leur péché. Le Seigneur les regarde comme un animal en chaleur. Le Seigneur les représente comme des esclaves.

Ils sont eux-mêmes en esclavage. Le Seigneur les considère comme une vigne corrompue qui ne produit pas le fruit qu'elle devrait. Le Seigneur les considère comme des criminels qui ont des taches de sang sur les mains ou qui ont été pris en flagrant délit.

Et toutes ces images sont là pour convaincre les gens de leur péché. Mais la métaphore et l'image unificatrices qui se manifestent, je crois, au chapitre deux, verset un, puis au chapitre trois, c'est que Juda est une épouse infidèle. Et par leur échec dans leur alliance avec le Seigneur et leur échec à lui obéir, et plus important encore en matière de loyauté, leur échec à l'adorer exclusivement et à le servir

exclusivement, ils sont devenus comme une épouse infidèle qui s'est prostituée et a commis un adultère.

Ainsi, nous avons cette idée qui apparaît tout au long de l'Ancien Testament que l'idolâtrie n'est pas seulement un péché. L'idolâtrie est une forme d'adultère spirituel dans laquelle le peuple d'Israël a été infidèle à Dieu en tant que mari. Il y a un certain nombre d'endroits dans les chapitres deux et trois où nous voyons des références spécifiques à cette relation conjugale.

Au chapitre deux, au tout début de ce message, le prophète va dire, ainsi parle le Seigneur, je me souviens du dévouement de ta jeunesse et comment tu m'as aimé comme une épouse et comment tu m'as suivi dans le désert dans un terre non semée. Pensons donc à la relation conjugale entre Dieu et Israël. Lorsque le Seigneur les a fait sortir d'Égypte et qu'il les a fait traverser le désert, le prophète dit que c'était comme la lune de miel du mariage.

Vous avez suivi le Seigneur, vous lui avez obéi, et nous commençons à penser à d'autres parties de l'Ancien Testament, et notre réponse à cela pourrait être : vous plaisantez ? Rappelez-vous quelle vie dans le désert entre Dieu et le Seigneur ? Ils adorent le veau d'or dans Exode 32 avant même que les détails de l'alliance entre Dieu et Israël ne soient descendus de la montagne. Ils confirment et déclarent au Seigneur qu'ils vivront sous cette alliance dans Exode 20 à 24, mais ils trompent Dieu avant même la fin de la lune de miel. Et ce passage dit, eh bien, en fait, quand on le compare au présent, la façon dont Israël a répondu à Dieu dans le désert, c'était comme la lune de miel.

Cela pourrait refléter en partie à quel point ils sont devenus infidèles à l'époque du ministère de Jérémie. C'étaient des gens au cou raide, au cœur dur et rebelle. Ils désobéissent constamment au Seigneur.

Ils finissent par errer dans le désert pendant 40 ans à cause de leur désobéissance. Pourtant, le Seigneur dit que je me souviens du dévouement de votre jeunesse. Maintenant, le prophète Ézéchiël, au chapitre 20 de son livre, va nous donner une évaluation plus réaliste de l'histoire d'Israël.

Il va dire, fondamentalement, vous avez adoré des idoles tout au long de votre vie. Vous adoriez des idoles en Égypte. Vous continuez à adorer des idoles dans le désert, et fondamentalement, c'est leur histoire.

Mais dans Jérémie 2, dans le cadre de l'image, je me souviens qu'à un moment donné, tu m'aimais de la même manière qu'une mariée aimait son mari. Et j'imagine toujours l'histoire du mari, de la femme et de la femme qui étaient toujours assises à côté de son mari dans la voiture. Ils sont devenus distants et séparés, mais le mari lui rappelle : écoute, ce n'est pas moi qui ai bougé, c'est toi qui as bougé.

Et dans un sens, c'est ce que le Seigneur dit à Israël. Maintenant, il y a d'autres passages et d'autres versets qui vont utiliser directement cette métaphore de Dieu et d'Israël comme épouse. Et la première chose que ces versets vont dire, c'est qu'Israël est devenu une prostituée.

Ils ont été infidèles. Ils ont commis l'adultère. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils se sont vendus pour du sexe, mais cela véhicule l'idée d'une infidélité spirituelle envers Dieu.

Verset 20, pourtant, sur chaque colline et sous tout arbre vert, tu t'es prosternée comme une putain. Le verset 33 dit ceci, en poussant l'imagerie un peu plus loin, à quel point vous dirigez votre parcours vers la recherche de l'amour, de sorte que même aux méchantes femmes vous avez enseigné vos voies. Très bien, tu n'es pas qu'une simple prostituée.

Vous n'êtes pas seulement infidèle au Seigneur. Vous pourriez en fait donner des cours sur ce sujet parce que vous êtes vraiment bon dans ce domaine. Chapitre 3, verset 2, le Seigneur va dire, ou chapitre 3, verset 1, tu as fait la putain avec beaucoup d'amants, et reviendrais-tu alors vers moi, déclare le Seigneur ? Israël n'était pas seulement coupable d'infidélité, mais il était également coupable d'infidélité en série.

Chapitre 3, versets 6 à 10, Israël et Juda sont des sœurs infidèles. Et le Seigneur a déjà écrit un acte de divorce pour Israël. Et dans un sens, parce que Juda n'a pas retenu la leçon de ce que Dieu a fait avec Israël, Juda est pire que le royaume apostat du Nord.

Chapitre 3, versets 19 à 21, Juda est devenu des fils et des épouses infidèles. Et donc, les deux images, les relations familiales les plus étroites possibles, la relation d'un mari et d'une femme, la relation d'un père et de ses enfants, cela nous paraît parfois étrange de voir la façon dont l'Ancien Testament va relier ces deux choses ensemble, mais cela souligne que le Seigneur a la relation la plus étroite possible avec son peuple, et qu'il n'a pas été fidèle à cette relation. Maintenant, lorsque nous regardons les prophètes de l'Ancien Testament, cette idée d'Israël comme une épouse infidèle n'est pas seulement quelque chose que nous trouvons dans le livre de Jérémie.

Cela fait également partie du message de deux autres prophètes de l'Ancien Testament de manière très importante. C'est très important dans l'histoire, le message et la prédication du prophète Osée. La propre vie d'Osée représente et décrit l'histoire d'Israël avec Dieu.

Il épouse une femme infidèle nommée Gomer. Les érudits contestent qu'elle lui soit infidèle avant ou après le mariage, mais en fin de compte, cette relation est rompue. Les enfants nés de ce mariage reflètent la rupture de la relation avec Dieu, les noms qui lui sont donnés, pas mon peuple, je n'aurai pas de compassion pour eux.

Mais Osée finit par aimer sa femme, la reprend et rétablit la relation. C'est l'histoire d'Israël et de Dieu. Ézéchiel chapitre 16 et Ézéchiel chapitre 23 vont également utiliser des images très puissantes de Jérusalem, de Juda et d'Israël comme épouse de Dieu.

En fin de compte, comme ils ont été promiscuités et infidèles envers lui, encore une fois, de manière spirituelle par leur culte des idoles, parfois les métaphores choquantes et le langage utilisé par Jérémie, vous êtes comme un animal en chaleur. Au chapitre deux, verset 33, même la pire des femmes pourrait apprendre de vos voies.

Le prophète Ézéchiel utilise des images tout aussi graphiques et tout aussi vivantes. Il dit aux gens qui vivaient en exil, le peuple d'Israël à l'origine, qu'ils étaient comme un bébé abandonné dans un champ. Le cordon ombilical n'avait pas été coupé.

Le bébé était couvert de sang dès sa naissance. Il a été abandonné par ses parents. Dieu a trouvé cette petite fille, l'a aimée, l'a élevée et lui a prodigué tous les cadeaux possibles.

Puis il la prit pour épouse. Puis, après tout ce qu'il lui avait prodigué, après toutes les façons dont dans sa splendeur il les avait embellis, cette femme s'est retournée contre lui et a utilisé sa beauté et a utilisé toutes les choses que son mari lui avait données. , le Seigneur avait donné à Israël de devenir infidèle. Elle est devenue promiscuité dans tous les sens, à chaque coin de rue, à chaque haut lieu dont elle se faisait la publicité.

Ezekiel dit que la différence entre mon peuple et une prostituée est qu'une prostituée est payée pour ses services. Mon peuple a payé les amants qu'il poursuivait. Dans le cours normal des affaires, il y a ceux qui recherchent une prostituée.

Israël, en tant que prostituée, recherchait ses amants. Le prophète Ézéchiel va même comparer Israël ou Samarie, Jérusalem et Sodome comme trois sœurs promiscuité et infidèle. Il va dire que Juda est pire, que Jérusalem est pire que n'importe laquelle de ses sœurs.

Donc, ce même genre d'imagerie graphique qui apparaît dans Jérémie, c'est le cœur de l'histoire d'Osée. Cela fait partie de la prédication d'Ézéchiel. Dans le chapitre

deux, je pense qu'il est très important pour nous de comprendre quel est exactement le but de la métaphore du mariage dans le livre de Jérémie.

Que véhicule-t-elle et que pouvons-nous apprendre de cette image ? C'est le message fondamental du livre de Jérémie. C'est la première chose que nous allons lire et que dit le prophète. Voici donc certaines choses que je pense que la métaphore du mariage véhicule.

Premièrement, la métaphore du mariage souligne la profondeur de l'amour de Dieu pour Israël. Jérémie chapitre 31 verset deux, je t'ai aimé d'un amour éternel. Un de mes versets préférés du livre de Jérémie.

Eh bien, nous voyons la profondeur de cet amour éternel dans le fait que Dieu utilise la relation humaine la plus étroite possible, le mariage lui-même, la relation entre un homme et une femme, pour parler de son amour pour le peuple d'Israël. Dans le Nouveau Testament, comment Dieu décrit-il son amour pour nous ? Le Christ, en tant que notre époux, en tant que notre époux, s'est livré pour son épouse. Le commandement qui nous est donné dans Éphésiens chapitre cinq, les maris aiment leurs femmes tout comme Christ a aimé l'Église.

La métaphore du mariage dans les Écritures entre Dieu et son peuple exprime la profondeur et le degré de l'amour de Dieu pour nous. Chaque fois que je fais une cérémonie de mariage, l'un des passages que j'aime lire dans le cadre de la cérémonie se trouve dans le chapitre huit verset sept du Cantique des Cantiques. Et je pense que nous réalisons que Cantique de Salomon a quelques choses à dire sur l'amour, le mariage et la beauté de tout cela.

Mais il y a une expression sur l'amour conjugal dans le chapitre huit du cantique des Cantiques, verset sept. Il dit ceci : de nombreuses eaux ne peuvent éteindre l'amour. Les inondations ne peuvent pas non plus l'étouffer.

Si un homme offrait par amour toutes les richesses de sa maison, il serait complètement méprisé pour cela. Et je dis aux couples, pendant que je me marie, je prie pour que vous connaissiez ce genre d'amour dans votre foyer et dans votre vie. Que cela a plus de valeur pour vous que n'importe quelle richesse, n'importe quel bien.

Rien ne pourra jamais éteindre ce genre d'amour. C'est ça le véritable amour conjugal. Je prie pour qu'en tant que couple, ils fassent l'expérience de cela.

Mais si c'est à cela que ressemble l'amour conjugal, et que la Bible utilise la métaphore de Dieu marié à son peuple ou à Christ, nous sommes son épouse. Et il est mort sur la croix pour pouvoir nous laver, nous purifier et nous purifier. Cela parle d'une manière très puissante de la profondeur de l'amour de Dieu.

La deuxième chose que cela nous rappelle est que la métaphore du mariage dans l'alliance en Israël nous rappelle l'exclusivité de la relation d'alliance. Dieu s'attend à ce qu'Israël lui soit absolument exclusivement dévoué. Deutéronome chapitre six, versets quatre et cinq.

Quelle est la norme d'alliance que le Seigneur place devant le peuple d'Israël ? Vous devez aimer le Seigneur de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toutes vos forces. Chaque fibre de votre être doit être consacrée exclusivement à Dieu. Cela ne permet pas à quelque chose d'autre ou à quelqu'un d'autre d'entrer dans cette relation.

Deutéronome chapitre 13. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Il n'y a rien qui puisse rivaliser avec Dieu en tant que rival.

Ainsi, toute la métaphore du mariage met l'accent sur l'exclusivité de la relation. Parfois, je demande à mes élèves de réfléchir, de leur demander de réfléchir à cela. Auriez-vous un jour pensé à emmener votre meilleur ami en lune de miel ? Ce n'est généralement pas accepté parce que c'est un moment où vous êtes exclusivement dévoué, donné à votre mari, donné à votre épouse, et où vous appréciez cette nouvelle relation dans laquelle vous êtes entré.

La relation que Dieu entretenait avec Israël, ils devaient lui être exclusivement consacrés. Et ce que nous voyons constamment se produire dans l'Ancien Testament, c'est que les Israélites, en adorant des idoles, ne perdent généralement pas leur relation avec le Seigneur. De manière syncrétiste, ils tentent d'introduire ces autres dieux.

Hé, assurons-nous que nous sommes couverts avec toutes nos bases. Dieu dit qu'il veut que son peuple lui soit exclusivement dévoué. Or, même si la polygamie était une réalité dans l'Ancien Testament, c'était quelque chose dans cette culture que Dieu tolérait, supportait et réglait dans la loi mosaïque. Nous nous souvenons qu'en remontant au chapitre 2 de Genèse, le dessein original de Dieu concernant le mariage était qu'un homme et une femme seraient unis comme une seule chair, et que cette relation existerait pour toute leur vie.

C'est le dessein de Dieu pour le mariage au niveau humain. Au niveau spirituel, le dessein de Dieu est qu'il n'y a rien d'autre dans la vie qui puisse jamais remplacer le Seigneur. Il n'y a rien dans nos vies, en ce qui concerne quelque chose auquel nous nous donnons, ou en quoi nous avons confiance, ou que nous aimons, ou que nous servons, qui puisse jamais lui rivaliser ou lui fournir un rival.

Le péché d'idolâtrie, de toutes les désobéissances à l'alliance qu'Israël pouvait offrir à Dieu, le péché d'idolâtrie, je pense, était le plus grave, car c'était un péché de

loyauté et de déloyauté qui donnait naissance à ces autres péchés. Ainsi, premièrement, la métaphore du mariage met l'accent sur la profondeur de l'amour de Dieu. Deuxièmement, l'exclusivité de la relation.

Troisièmement, dans le contexte du Proche-Orient ancien, la métaphore du mariage exprime la dépendance d'Israël à l'égard du Seigneur en tant qu'époux. Or, le mariage dans notre culture est très différent de ce qu'il était à l'époque de l'Ancien Testament. Il y a bien plus encore, il y a une relation de type égalitaire dans laquelle nous entrons en tant que mari et femme.

Mais dans la culture du Proche-Orient ancien, la femme, à presque tous égards, dépendait de son mari. Il était son gagne-pain. Il était sa vie.

Dans la culture de l'Ancien Testament en général, le mari avait des droits et des privilèges dans ce mariage qui n'étaient pas nécessairement vrais pour la femme. Cet aspect particulier du mariage n'est pas nécessairement approuvé par la Bible, mais comme les prophètes ont utilisé cette métaphore de Dieu comme époux d'Israël, cela rappelle dans cette culture particulière qu'il existe ici une relation inégale dans un certain sens. Israël dépend de Dieu et a besoin de lui de la même manière qu'une femme aurait besoin de son mari dans le contexte du Proche-Orient ancien.

Quatrièmement, la métaphore du mariage va souligner pour nous, je pense, la gravité et la honte du péché d'Israël. Et cela fait partie de cette imagerie graphique. Pourquoi le prophète les accuserait-il d'être comme un animal en chaleur ? Pourquoi le prophète dirait-il ces choses choquantes ? Vous avez écarté vos jambes sous chaque arbre ou sur chaque haut lieu de la ville.

J'imagine que si nous entrions dans une église en tant que pasteur et faisons ce genre de déclarations à l'église aujourd'hui, cela ne serait peut-être pas très bien reçu. Alors, qu'essayaient-ils de faire ? Ils essayaient d'aider ces gens à comprendre la gravité de leur péché. Ils ont violé cette relation spéciale et sacrée.

Et ce qui est étonnant, c'est qu'au lieu que Dieu ressente seulement de la colère à ce sujet, ce qui est évidemment le cas, le Seigneur ressent également la douleur d'un mari qui a été trahi par sa partenaire. Et je sais qu'en tant que pasteur, les moments les plus douloureux que j'ai jamais passés avec les gens sont les moments où quelqu'un dans une relation conjugale, que ce soit un mari ou une femme, a rompu cette confiance, quelles que soient les circonstances ou quel que soit le degré de sa confiance. que vous vous aimez ou que vous voulez rétablir cette relation, il y a une douleur dans ce genre de chose qu'aucune autre expérience dans la vie ne ressemble. Ainsi, l'idée d'Israël comme prostituée signifie que le péché ne consiste pas seulement à enfreindre la loi de Dieu.

Dans un sens, le péché brise le cœur de Dieu. Et le Seigneur ressent cette douleur et ce chagrin à cause de ce que sa femme lui a fait, de ce que sa compagne lui a fait. Osée 2, versets 5-7, et j'ai lu ceci, vous savez, Dieu et Israël, mais je pense en tant que mari à ce que je ressens en lisant ce passage.

Osée dit qu'Israël a reçu les bons cadeaux que le Seigneur leur avait donnés : la terre, le vin, le grain, toutes ces bénédictions. Et ce qu'ils ont fini par faire, c'est qu'ils ont attribué ces dons non pas à Dieu mais à Baal. Et ils donnèrent leur amour et leur dévotion à Baal et dirent : regardez comment Baal, notre mari, nous a bénis.

Maintenant, en tant que mari, c'est comme si j'emmenais ma femme dîner et lui achetais des roses, et qu'elle invitait notre voisin à dîner pour le remercier pour cela, c'est exactement ce que le peuple d'Israël avait fait au Seigneur. . Et je pense que chaque mari qui était dans cette audience et entendait ce message ressentirait la douleur que le Seigneur ressentait. Dans une culture de l'honneur et de la honte, les femmes auraient ressenti la honte qui aurait été attribuée à l'étiquette de prostituée.

Et ce n'était pas seulement quelque chose que Dieu disait à propos des femmes de cette culture ; c'était quelque chose que tout le monde devait se mettre dans cette position. Comme tout mari, rappelez-vous, ce sont à eux que le prophète s'adresse principalement, car ce sont eux qui prendront les décisions qui détermineront la direction de la nation. Chaque mari dans cette société doit non seulement se mettre à la place de Dieu, mais aussi se mettre à la place de la femme dévergondée qui a été infidèle au Seigneur.

Et ce serait une chose douloureuse. Je pense que l'idée de l'adultère, de la prostitution et de la promiscuité était également une image très efficace pour illustrer les péchés d'Israël, car leur idolâtrie lorsqu'ils adoraient les dieux cananéens impliquait souvent des rites de fertilité, qui impliquaient l'immoralité sexuelle et la promiscuité. Des choses que Dieu n'avait jamais conçues pour faire partie du culte d'Israël.

En fait, je crois que pendant que Dieu installait le tabernacle et le temple, Dieu a pris des mesures pour s'assurer que cela n'arriverait pas. Cela faisait partie de leur culte, ces rites de fertilité sexuelle, cette perversion, qui étaient entrés en jeu. Ainsi , l'utilisation de l'image de la prostitution signifie très efficacement ce que Juda faisait sur chaque colline verte, sur ces hauts lieux, alors qu'il adorait ces dieux païens, il commettait l'immoralité sexuelle.

Une cinquième chose que nous transmet la métaphore du mariage est qu'elle nous rappelle la sévérité du jugement que le Seigneur va infliger à la suite de ce péché. Dieu est irrité dans le livre de Jérémie à cause du péché de son peuple. Et au chapitre

23, verset 20, la colère de Dieu ne diminuera pas tant qu'elle n'aura pas accompli tout ce qu'elle désire.

Jérémie 13.22, l'ardente colère de l'Éternel va éclater contre le peuple. Et Jérémie dit : Je suis rempli de la colère et de l'indignation de Dieu parce que Dieu est en colère contre le péché de son peuple, et sa réponse est justifiable lorsque nous comprenons la gravité du péché. La réaction de Dieu, le cœur brisé de Dieu, la colère de Dieu, puis les manières spécifiques dont il va juger les gens sont absolument justifiés à la lumière de ce qu'ils ont fait et du péché qu'ils ont commis.

Tous les maris qui entendraient ce message le comprendraient. Dans l'Ancien Testament, dans le droit de l'Ancien Testament et dans le droit du Proche-Orient ancien, l'adultère était souvent un crime capital. Cela pourrait être puni par la mise à mort de ceux qui en seraient reconnus coupables.

C'était une infraction capitale. D'un autre côté, il y avait des moments où le mari pouvait réellement punir sa femme par une forme de châtiment corporel. Cette métaphore et cette image d'Israël comme une épouse infidèle et de Dieu comme un mari en colère qui a été trahi et Dieu répondant avec colère en conséquence ne se trouve pas seulement au début du livre.

Cela va fonctionner tout au long du livre. Et nous passons au chapitre 13. Nous regardons les versets 24 à 27.

Et c'est l'un des passages les plus troublants de tout le livre de Jérémie. Pour être honnête, dans notre culture et dans notre contexte, c'est même plutôt inconfortable de lire ces versets. Mais voici ce que dit le Seigneur.

Verset 24 : Je te disperserai comme la balle chassée par le vent du désert. C'est votre sort. La part que je vous ai mesurée, déclare l'Éternel, parce que vous m'avez oublié et que vous vous êtes confié au mensonge.

N'oubliez pas que le Seigneur est un mari trahi dans ce cas. Et il dit au verset 26 : Moi-même, je relèverai tes jupes sur ton visage, et ta honte sera vue. J'ai vu vos abominations, vos adultères et vos injures, vos prostitutions impudiques sur les collines et dans les champs.

Malheur à toi, vieille Jérusalem. Combien de temps faudra-t-il avant que vous soyez purifié ? Ainsi, dans la culture du Proche-Orient ancien, Dieu punit leur adultère d'une manière très appropriée. Il les emmène dans un lieu public.

Il déshabille sa femme et l'expose pour que tout le monde puisse voir sa honte. Et encore une fois, pour être honnête, lorsque je lis cela dans notre culture et notre contexte, c'est douloureux de lire cela. En tant que pasteur, et même ici, j'enseigne

cette séance, je dois être sensible à la façon dont nous reflétons cela à la lumière du problème de violence conjugale que nous avons dans notre culture.

Lorsque les critiques féministes ont lu cette partie de la Bible, elles en ont souvent été profondément troublées, et encore une fois, c'est compréhensible. Il existe des études qui se concentrent spécifiquement sur des passages comme Jérémie 2, Jérémie 13, Ézéchiel 16, Ézéchiel 23 et le Livre de Nahum, où la ville de Ninive est décrite comme une femme que le Seigneur va déshabiller et punir. Et ils ont qualifié cela de langage porno-prophétique, les images qui sont là.

Certaines études ont qualifié Dieu de violeur divin. C'est un prédateur sexuel. C'est un mari violent.

Et à la lumière du problème actuel, comme je l'ai dit, des femmes violentes et de la façon dont cela constitue un problème dans notre société, encore une fois, je pense que nous devons faire attention à la manière dont nous enseignons cela et à la manière dont nous exprimons cette idée sur Dieu du point de vue du L'Ancien Testament. Nous devons nous rappeler que les prophètes parlent dans une ancienne culture du Proche-Orient, dans un contexte proche-oriental ancien. Certains aspects de la Bible sont conditionnés par le temps.

Encore une fois, cela ne tombe pas du ciel. Et cela reflète la culture de cette époque où la punition physique des femmes, voire parfois la peine capitale, était infligée. Donc, nous comprenons cela.

Mais en même temps, je veux aussi que nous comprenions qu'il s'agit d'un langage métaphorique. Et je pense que parfois, dans les réponses et réactions des critiques féministes à ces passages, je pense que parfois elles minimisent cette idée. Les images nous troublent certainement, mais je ne crois pas que ce soit notre travail ici de racheter la Bible.

Je crois que notre travail ici consiste à écouter ce que cette métaphore a à dire. Dans ce contexte de représentation de Dieu comme un mari qui va punir sa femme, cela nous rappelle le but pour lequel Jérémie exprime cela en premier lieu. Dieu dit ces choses aux gens afin qu'ils se repentent et changent leurs voies.

Et oui, la Bible utilise des images très graphiques, horribles et violentes pour exprimer cela. Mais en fin de compte, le dessein de Dieu n'était pas d'infliger ce genre de punition. Le but de ce langage était, espérons-le, de détourner Juda de ses péchés afin qu'il en soit épargné.

Dans un sens réel, je pense que les prophètes sont également tout simplement réalistes, car ils utilisent cette imagerie liée au traitement des femmes. En temps de

guerre, alors que les Babyloniens allaient envahir le pays, ce seraient les femmes qui seraient privées de leurs enfants. Ce seraient elles qui perdraient leur mari.

Ce seraient eux qui seraient violés et maltraités physiquement. Ce sont eux qui étaient souvent emmenés en captivité pour épouser leurs ennemis. Et ainsi, alors que le prophète utilise cette imagerie graphique, ces métaphores sont conçues pour dire : voici à quoi ressemblera le jugement.

Le Seigneur ne s'en réjouit pas. Le Seigneur ne s'en réjouit pas. Le Seigneur utilise ces images puissantes pour amener les gens à réagir, à se détourner de leur péché et à rendre le jugement aussi horrible qu'il pourrait l'être afin qu'en fin de compte, ils puissent répondre aux avertissements.

Je pense donc que nous devons comprendre la nature métaphorique. Nous devons prendre en considération les raisons rhétoriques pour lesquelles cela est utilisé. Et nous devons équilibrer cela avec le fait que lorsque nous regardons d'autres parties de l'Ancien Testament, nous nous rappelons que Dieu a une préoccupation particulière pour les opprimés et les nécessiteux.

Et surtout lorsqu'il s'agit de l'idée de femmes opprimées, maltraitées ou dont on ne prend pas soin, Dieu répond à ces situations. Dans Genèse chapitre 21, juste un beau passage, juste touchant par la compassion qui y est manifestée, le Seigneur entend le cri d'Agar quand Abraham et Sarah l'ont chassée. Et il connaît Agar et son fils Ismaël.

Dans Deutéronome chapitre 10, verset 18, il nous est rappelé que le Seigneur rend justice à l'orphelin et à la veuve. Et dans tout l'ancien Proche-Orient, c'était un idéal. Un roi juste prend soin des pauvres et des nécessiteux.

Et si le Seigneur est un roi juste, il fera cela. Deutéronome chapitre 20, versets 15 à 18, nous rappelle que dans la pratique normale de la guerre, Israël ne devait pas commettre d'actes de violence contre des non-combattants. Et cela inclurait les femmes.

Et puis finalement, dans Deutéronome 21 versets 14 à 18, ce que quelqu'un a appelé ce qu'Israël doit faire lorsqu'il fait des prisonniers de guerre vraiment sexy, il est rappelé à Israël que les femmes étaient capturées pendant la guerre, même si elles devaient être capturées. traitées avec dignité et avoir le temps de permettre le deuil de leur mari et ce genre de choses. Ainsi, les métaphores que nous voyons dans le livre de Jérémie ne sont jamais conçues pour valider, justifier, excuser ou rationaliser un mari qui abuse de sa femme ou la maltraite physiquement de quelque manière que ce soit. Nous nous rappelons également que lorsque Dieu juge les gens dans le contexte d'une guerre, Dieu peut utiliser ces ennemis pour exécuter son jugement, mais au niveau humain, ces jugements ne seront jamais complètement justes.

Il y a une justice ultime que Dieu devra finalement rendre, et Dieu utilise des situations très injustes, et la métaphore de ces femmes qui vont être maltraitées, blessées et blessées et toutes les choses qui vont leur arriver transmettent la réalité et les horreurs de ce jugement. La colère divine est une chose difficile. Donc, dans notre culture, c'est une partie difficile à traiter du livre de Jérémie, et j'ai pensé qu'il était important que nous l'abordions.

Mais au-delà de cela, je pense qu'il existe un problème plus urgent dans notre culture auquel nous devons réfléchir lorsque nous examinons cette question. Je pense qu'une partie de notre résistance ne vient pas seulement de l'idée de violence conjugale envers une femme, mais je pense que l'une des raisons pour lesquelles ces images nous dérangent est que, dans l'ensemble, nous sommes résistants à l'idée d'un Dieu saint qui déteste le péché. Et le fait que notre péché, notre désobéissance, notre infidélité et notre idolâtrie, et rappelez-vous que Calvin a dit que nos cœurs sont des usines à idoles, nous sommes tous des adorateurs d'idoles, et cela nous soumet à la colère et au jugement de Dieu.

Je lisais un blog chrétien très populaire cette semaine, et les commentaires sur le blog parlaient du caractère abusif de toute sorte d'idée ou du fait qu'il était dégradant pour les théologiens de dire que nous ne méritons pas l'amour de Dieu. Mais la Bible va nous rappeler que nous ne méritons pas l'amour de Dieu, que Dieu a loué son amour envers nous non pas à cause de ce que nous méritons, mais à cause de sa miséricorde et de sa grâce. Et quand nous comprenons la colère d'un Dieu saint et le fait que Dieu, dans sa colère, permettrait que ces choses se produisent, il utiliserait les Babyloniens pour amener ce genre de dégradation sur le peuple d'Israël.

Lorsque nous comprenons l'intensité de la colère divine, nous pouvons alors commencer à comprendre la grandeur de l'amour de Dieu, sa miséricorde et sa compassion. Nous ne faisons pas de Dieu un plus grand Dieu d'amour en ôtant sa colère et sa colère. Dans un sens, je pense que nous sapons son amour.

Maintenant, enfin, la dernière chose qui, je pense, nous rappelle la métaphore du mariage, et nous avons examiné des choses assez négatives ici, mais alors que nous arrivons à la fin, la métaphore du mariage dans les prophètes nous rappelle le l'amour éternel et l'engagement de Dieu envers son peuple. Quand vous voyez la colère et la haine de Dieu pour le péché, alors vous pouvez aussi arriver à un point où vous appréciez vraiment sa miséricorde et sa grâce. Et le même Dieu qui va punir sa femme rebelle est aussi le Dieu qui finira par la restaurer.

Souviens-toi, dit Dieu, je t'ai aimé d'un amour éternel. Mon amour et mon engagement envers toi sont éternels. Et sur cette base, Dieu ne peut pas abandonner Israël.

Dieu ne peut pas cesser de l'aimer. Si l'amour de Dieu est un amour éternel, il n'y a rien qui puisse nous amener ni rien qui puisse amener Dieu à nous aimer davantage. Il n'y a rien non plus qui puisse amener Dieu à nous aimer moins.

Il y a donc cet engagement permanent dans le livre d'Osée, rappelez-vous, qui est un livre sur le châtement de Dieu envers sa femme infidèle. Le Seigneur dit dans Osée chapitre 11, versets 8 et 9, comment puis-je t'abandonner, ô Éphraïm ? C'est comme si je devais appliquer ma justice, ma colère et ma colère contre toi. Je dois exécuter ce jugement.

Le côté justice de mon caractère l'exige. Mais je t'aime aussi. Comment puis-je t'abandonner ? Et puis il dit au verset 9, à cause de cela, je n'exercerai pas toute la fureur de ma colère contre vous.

Je ne vais pas te consumer complètement ni te détruire. Et nous sommes conduits à cet endroit où nous posons la question : pourquoi ? Comment Dieu a-t-il pu aimer autant son peuple à la lumière de centaines et de centaines d'années d'infidélité ? Il y a eu des moments où des couples sont venus me voir en tant que pasteur pour se marier. Et je me demanderai si je ne leur demande pas directement, qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir épouser cette personne ? Eh bien, nous pourrions certainement poser cette question à propos de Dieu en Israël ou de Christ dans l'Église.

Mais le Seigneur dit que j'ai un engagement constant envers mon peuple. Ainsi, dans l'Ancien Testament, il y a la réalité de Dieu divorçant de sa femme. Jérémie chapitre 3, je vais lui remettre un acte de divorce.

Je l'ai déjà écrit. Je l'ai déjà donné au peuple d'Israël. La même chose est sur le point d'arriver à Juda.

Mais il y a aussi la promesse que le divorce n'est que temporaire. La rupture de la relation est limitée dans le temps. Et donc, quand nous arrivons au prophète Isaïe, le prophète Isaïe dit : où est le certificat de divorce que j'ai donné contre ta mère ? Ce n'est plus là parce que Dieu va reprendre son peuple.

Dans Ésaïe 54, la femme stérile, seule veuve et sans enfant, va redevenir l'épouse pure de Dieu. Et elle va avoir tellement d'enfants que la ville de Jérusalem ne pourra pas la contenir. Ésaïe 62, Israël reçoit un nouveau nom parce que Dieu va la prendre pour épouse.

La relation avec Osée alors qu'il part et ramène sa femme est une image de la manière dont Dieu va finalement restaurer Israël. Et je veux terminer cette leçon avec un verset de Jérémie chapitre 31, verset 22. Rappelez-vous, l'intrigue du livre est qu'il ne s'agit pas seulement d'une femme infidèle.

Il ne s'agit pas seulement d'un mariage brisé. Il s'agit de Dieu rétablissant cette relation. Et au chapitre 31, verset 22, il est dit ceci : Le Seigneur a créé une chose nouvelle sur la terre.

Une femme encercle un homme. Il y a eu toutes sortes de discussions sur la signification de ce verset. L'Église primitive a interprété cela comme une référence à la naissance virginale de Jésus.

Je crois que ce dont il est question, c'est que d'une manière ou d'une autre, pendant que Dieu accomplit son œuvre de recreation et de restauration, la femme, Israël, va l'encercler. Elle va embrasser. Elle va garder son mari.

Et à mesure que Dieu la change et la transforme, elle lui sera absolument fidèle. Et ce mariage entre Dieu et son peuple sera en fin de compte tout ce pour quoi Dieu l'a conçu. Il y a une histoire dans le livre de Jérémie.

Cette histoire commence au chapitre 2. C'est l'histoire d'un mariage brisé. Mais le livre de Jérémie dans son ensemble traite en fin de compte de la manière dont Dieu restaurera ce mariage et ramènera son peuple à lui-même.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la séance 8, Jérémie 2-3, La métaphore du mariage, Dieu et Israël.